

Histoire de la musique occidentale écrite (extrait de l'ouvrage « la musique classique pour les nuls »)

Les différentes périodes de l'histoire de la musique viennent un peu plus tard que les périodes du même nom dans les autres champs artistiques (arts visuels, littérature).

Moyen-âge (500-1400)

Au VI siècle, le Pape Grégoire codifie le chant religieux selon les échelles utilisées et leurs fonctions rituelles, c'est le plain chant ou chant grégorien, les mélodies sont simples et chantées à l'unisson en latin. Il désigne les notes de la gamme par des lettres (A= la, B=si, etc).

Au VIII siècle, pour unifier l'empire carolingien, l'église et Pépin le Bref décident d'accorder le chant de Rome au chant des Gaules. Des chantres parcourent les monastères pour enseigner les chants grégoriens appris par coeur.

Au IX siècle, les improvisations polyphoniques se développent : la mélodie principale est accompagnée d'une deuxième parallèle mais distante d'une quarte ou une quinte, c'est l'organum. Un problème se pose alors, comment écrire le souffle et dessiner la voix ?

Fin IX siècle, les neumes (signes cabalistiques en forme de vermicelles) apparaissent au dessus des syllabes des textes religieux, indiquant les inflexions de la voix (rythmes, ornements et intentions mélodiques, les notes n'étant pas encore indiquées). C'est seulement en 1970 qu'on est parvenu à déchiffrer de nouveau les rythmes à partir des neumes (on ne savait plus le faire depuis la révolution).

Au début du XI siècle, le moine Gui d'Arezzo utilise les préfixes de l'hymne à Jean Baptiste (770) : « ut résonare mira famuli solve labi sancte » pour désigner les sons de la gamme et invente une version rudimentaire de la portée. Les chants grégoriens perdent progressivement leurs indications rythmiques au profit des hauteurs.

En 1100 en Aquitaine, les troubadour chantent en langue d'Oc. Alénior d'Aquitaine se marie avec Louis VII en 1137. Les trouvères apparaissent au nord et chantent en langue d'oïl.

En 1180, Pérotin puis Léonin développent la polyphonie. La première voix s'appelle la teneur (mélodie de plain chant en valeurs longues), les autres tournent autour.

Ars Antiqua : l'école de Notre Dame. On commence à noter les valeurs rythmiques.

Ars Nova en 1322. Traité de Philippe de Vitry. Les mélodies sont plus rythmées, les formes plus structurées. Les instruments entrent dans la musique religieuse. Les chansons polyphoniques profanes se développent.

Guillaume de Machaut (messe de Notre Dame en 1364) fixe une première forme : Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus dei, Ite missa est.

Renaissance (1400-1600).

Impulsée d'Italie. L'imprimerie musicale est inventée à Venise en 1498.

L'église retrouve sa puissance dans le sillage du concile de trente et de la contre réforme.

Palestrina, 1525-1594 (italien) compose messes et motets (genre vocal religieux).

Le madrigal (genre profane à 3 voix a capella) est créé. On développe les ornements évocateurs sur les mots descriptifs.

L'école franco-flamande donne de l'essor à la polyphonie : Guillaume Dufay, Josquin des Prés, Clément Janequin, Roland de Lassus.

Baroque (1600-1750).

Les mélodies sont rigoureusement codifiées pour exprimer les affects. Le style est plus fleuri (beaucoup d'ornements) et on recherche une plus grande expressivité. La musique est tonale

et la polyphonie développée. L'accompagnement prend la forme d'une basse continue. L'Italie devient un pôle important. Les musiciens sont au service de la noblesse et de l'église. Les orchestres comportent environ 20 musiciens. Les formes de prédilection sont : les canons, les fugues, les concertos, les suites de danses, les sonates à 3 instruments.

Monteverdi 1567-1643.

Orfeo en 1607 : chef d'œuvre de référence.

Vivaldi 1678-1741.

Prêtre à Venise. Concerto en 3 mouvements (vif, lent, vif). 4 saisons (descriptif à partir de sonnets). Œuvre redécouverte en 1948 et codée RV.

Corelli 1653-1713.

Concerto grosso. Petit groupe instrumental et orchestre (concerto pour la nuit de Noël).

Scarlatti 1685-1757.

Claveciniste à Naples, au Portugal, en Espagne. Compose 555 sonates pour l'infante Barbara.

Pergolese 1710-1736.

Stabat Mater. Au cœur de la querelle des bouffons (Rameau en France, Rousseau en Italie).

Haendel 1685-1759.

Né en Allemagne, études en Italie, carrière en Angleterre. 36 Opéras. Oratorio (pièce pour chanteurs, chœur et orchestre sur sujets bibliques ex : Le Messie). Water music est joué sur des barges sur la Tamise pour le Roi Georges. Feux d'artifices royaux pour le traité Autriche-Angleterre.

Purcel 1659-1695.

Le plus célèbre des anglais (enterré sous l'orgue de Westminster). Didon et Enée

Bach 1685-1750.

Maître d'orgue et improvisateur. Compose des cantates sacrées : pièces vocales et orchestrales qui commentent les lectures de la liturgie. Une par dimanche pendant 4 ans. 230 morceaux. Sa renaissance commença au XIX siècle grâce à Mendelssohn.

Lully 1632-1687.

Italien installé à Versailles. Fixe l'ouverture d'opéra français. Introduction lente et rythmes pointés.

Charpentier 1643-1704.

Développe l'italianité. Leçon des ténèbres, Te Deum (eurovision).

Couperin 1683-1733.

Traité sur l'art du clavecin, suites.

Rameau 1683-1764.

Traité d'harmonie. Querelle des bouffons. Pièces pour clavecin.

Classique (1750-1820).

Cette période démarre après Bach, par réaction aux débordements du baroque (ornements et extravagances expressives). Le style est plus réservé, rigoureux et contrôlé (tout relatif avec Mozart). La dynamique est plus nuancée. Les compositeurs indiquent avec quelle force ou douceur jouer. Les mélodies deviennent plus simples. L'homophonie est courante. On constate un équilibre entre les sentiments et la raison. Ses représentants sont Haydn, Mozart et Beethoven (Vienne devient un pôle important). Les trois formes musicales de prédilection sont : la sonate, la symphonie et le quatuor à cordes. L'orchestre comporte environ 40 musiciens sous la direction d'un chef. Les musiciens commencent à s'émanciper de la noblesse. La musique est jouée dans des établissements publics et des maisons. Des critiques musicaux apparaissent.

Haydn 1732-1809.

Autrichien facétieux au service du prince hongrois Esterhazy. Il est considéré comme le père de la symphonie et du quatuor. Symphonie n°94 (la surprise), n°104 (Londres) avec thèmes folkloriques, n° 101 (l'horloge), n° 103 (roulements de timbales).

Mozart 1756-1791.

Ami de Haydn (son mentor). Opéra Bastien et Bastienne à 11 ans qui révèle sa maîtrise de l'écriture musicale. Populaire comme le cinéma aujourd'hui. Don Giovanni (Dom Juan). Requiem terminé par son élève Sussmayr.

Beethoven 1770-1827.

Originaire de Bonn, rejoint Vienne (parrainé par la ville). Elève de Haydn. Est atteint d'un début de surdité à 31 ans. A l'origine, la troisième symphonie héroïque décrivait la vie et la mort de Bonaparte. Il est à la charnière classique/romantique. Hymne à la joie (9ème, la dernière). Très attaché aux lignes mélodiques.

Boccherini 1743-1805.

Quatuor. Violoncelliste. Italien installé en Espagne (cela explique la guitare). Symphonie : la maison du diable. Quintette avec guitare n° 4 en ré majeur (Fandango), G276 (la volière), à cordes en ré majeur opus n°6, en ut majeur opus 30 n°6 G324 (musique nocturne des rues de Madrid).

Romantisme (1820-1900)

Sous l'influence de la littérature, de la peinture et de la poésie, la musique s'adonne au romantisme. Les compositeurs parlent à la 1ère personne, expriment leurs émotions, des sentiments exacerbés, la passion, le désespoir existentiel... La nature est source d'inspiration inquiétante, consolatrice, magique. L'imagination est débridée par rapport à la rationalité du classique... Les compositeurs explorent les limites de la musique. Les formes et les compositions se complexifient. L'orchestre s'agrandit (environ 90 musiciens). Paris devient un pôle important. Les modulations et les variations dynamiques se développent. Homophonie, chromatismes, musique à programme, pièces de caractères : étude, impromptu, nocturne, romance, arabesque...

Schubert 1790-1821.

Vienne. Sa huitième symphonie est appelée inachevée car elle comporte deux mouvements au lieu de quatre. Il compose 600 lieder dont Marguerite au rouet, le roi des aulnes, la truite. Symbiose chant/piano.

Weber 1786-1826.

Opéras allemands. A défini la disposition des différents pupitres. Organise les répétitions séparées par pupitres. Instaure la direction à la baguette. Scène de la gorge aux loups dans freischütz (surnaturel gothique allemand).

Mendelssohn 1809-1848.

Juif luthérien. Ouverture de songe d'une nuit d'été de Shakespeare à 17 ans. Marche nuptiale, symphonie n°4 l'italienne.

Berlioz 1803-1869.

Novateur, ignorait les règles. Symphonie fantastique (épisode de la vie d'un artiste : amoureux transi, thème récurrent, leitmotiv, idée fixe).

Chopin 1810-1849.

Pologne puis Paris (Rothschild l'invite à donner des leçons à des jeunes filles de bonnes familles). 6ème valse en ré # - (valse du petit chien). Etudes célèbres. Vie nocturne épuisante.

Schumann 1810-1856.

Allemand. Pour renforcer l'annulaire MG (le doigt le – indépendant), il le suspend par une ficelle à un poids. Handicapé, il se recycle dans la composition. Robert et Clara Schuman. Atteint de syndrome maniaco-dépressif, il est interné. Scènes d'enfants.

Brahms 1833-1897.

Hambourg. Pianiste dans tavernes (père contrebassiste). Amant de Clara Schuman. Les 3 B (Bach, Beethoven et Brahms). Première symphonie à 43 ans. Sévère vis à vis de lui même. Moins attaché aux lignes mélodiques que Beethoven. Danses hongroises.

Paganini 1782-1840.

Violoniste virtuose. Caprices.

Liszt 1811-1886.

Rhapsodies hongroises. A 37 ans, il met fin à sa carrière de virtuose. Abbé à la fin de sa vie. Prélude et fugue sur Bach.

Wagner 1813-1883.

Œuvre d'art total. Opéra livrets (mythologie germanique). Ville bavaroise de Bayreuth. Leitmotiv (idée fixe de Berlioz). Ouverture du vaisseau fantôme. Tristan et Isolde.

Verdi (Parme).

Aida (inauguration du canal de Suez). Nabuchodonosor, Othello, la force du destin. Requiem. Ave maria. Montée du nationalisme face à l'Autriche. Traviata.

Nationalisme

Correspond à l'éveil des nations sur les plans politiques et artistiques. Folklore national sur musique savante.

Smetana 1824-1884.

Bohème sous l'occupation austro-hongroise. La Moldau : 2 flûtes, 2 torrents puis accumulation. Gros fleuve, cor de chasse, noce...

Dvorak 1841-1904.

Bohême, thèmes folkloriques. Invité aux USA pendant 3 ans. Symphonie du nouveau monde (9^{ème}).

Grieg 1843 -907.

Norvège sous tutelle de la Suède. Lutte pour son indépendance. Suite de Peer Gynt.

Glinka 1804-1857.

Russe, membre du groupe des six. Décide de bannir toute influence étrangère dans sa musique. Mise en valeur du folklore slave.

Moussorgski 1839-1881.

Militaire, autodidacte dans l'âme. Une nuit sur le mont chauve. Tableaux d'une exposition (orchestrés par Ravel). Membre du groupe des 5 (Rimski, Moussorgski, Borodine, Balakirev, Cui) qui cherchent à développer les caractéristiques de la musique russe.

Rimski Korsakov 1844-1908. Traité d'orchestration. Shéhérazade. Officier de marine.

Borodine 1833-1887.

Chimiste. Dans les steppes d'Asie centrale.

Autodidactes qui refusent l'enseignement trop germaniste.

Tchaïkovski 1840-1893.

Atteint de névrose, parrainé par une riche mécène. Symphonie n°6 pathétique. Concerto pour violon (les feux de la rampe de Chaplin). Ballet casse-noisette. Roméo et Juliette, le lac des cygnes.

Bizet 1838-1875.

Carmen. Les pêcheurs de perles. L'Arlésienne (pièce de Daudet).

Léo Delibes 1836-1891.

Coppelia. Sylvia. Lakmé, air des clochettes.

Gounod 1818-1893.

Faust. Roméo et Juliette. Messe solennelle de St Cécile.

Offenbach 1819-1880.

Né en Allemagne. La belle Hélène, La vie parisienne, les contes d'Hoffmann.

Saint-Saëns 1835-1921.

Néo classique. Le rouet d'Omphale, la danse macabre (poèmes symphoniques), le carnaval des animaux.

Johan Strauss fils 1825-1899.

La valse de l'Empereur, le beau Danube bleu.

Le vingtième siècle

Paris, Vienne, Berlin deviennent des pôles. Emergence du désir de rompre avec les règles traditionnelles. Frénésie de courants, de découvertes, d'innovations, apparition de nouveaux styles très personnels : impressionnisme, expressionnisme, folklorisme, néoclassicisme. La musique a suivi le train de son temps en absorbant les nouveautés technologiques. Elle intègre la musique pop, les bruits de la ville et des éléments naturels. Augmentation des percussions dans l'orchestre. La dimension rythmique varie et se développe. Beaucoup de compositions pour petites formations. Musiques tonales et atonales. Dynamiques extrêmes. Ruptures par rapport aux traditions. Abîme public/compositeur.

Richard Strauss 1864-1949.

Allemand, disciple de Wagner. Musique à programme (poèmes symphoniques). Don Juan, Don Quichotte. Zarathoustra. Associe un leitmotiv à un personnage. Considéré comme un post romantique tonal.

Mahler 1860-1911.

Tchèque, juif pauvre de bohême. Vie tragique. Mort de sa fille (kindertotenlieder). A connu une gloire tardive. Plusieurs tonalités dans une même pièce. Film « mort à Venise ».

Sibelius 1865-1957.

Finlandais (pays dominé par la Russie). Poème symphonique Finlandia. Tapiola.

Nielsen 1865-1931.

Danemark.

Rachmaninov 1873 1943.

Saint-Pétersbourg. Pianiste romantique. 1er concerto pour piano (émission apostrophe).

Debussy 1862-1918. Saint-Germain-en-Laye.

Traduit en musique les impressions laissées par les paysages, les sons, les odeurs, les saveurs. Les détails/couleurs s'estompent (comme Monet ou Renoir). Invente de nouveaux accords, de nouvelles marches harmoniques.

Utilise les gammes par tons (plus de centre tonal, magie rêverie) et pentatoniques (Chine, Afrique) découvertes lors de l'exposition universelle de 1889.

Prélude à l'après midi d'un faune (créature mi-homme, mi-chèvre sur un poème de Mallarmé). Pélleas et Mélissandre.

Ravel 1875-1937.

Plus classique, plus virtuose et plus rythmé que Debussy.

Boléro : Variations d'orchestrations. Concerto pour la main gauche (infirmes de guerre). Ma mère l'Oye (ballet).

La valse (1919) : petit air élégant (société brillante) qui se déforme (déclin de l'Europe) et finit dans un déchirement explosif. Tombeau de Couperin. Pavane pour une infante défunte.

Valses nobles et sentimentales. Habanera. Ballet Daphnis et Chloé. Orchestre les tableaux d'une exposition de Moussorgski et le menuet pompeux de Chabrier.

Stravinsky 1882-1971.

Compose dans différents styles (comme Picasso). L'oiseau de feu fait scandale à Paris en 1910. Petrouchka (histoire d'un pantin amoureux, inspiré d'un refrain populaire). Superposition de deux accords (pied de nez du pantin). Le sacre du printemps : tableaux de la Russie païenne. Sacrifice d'une jeune fille puis danse.

Prokofiev 1911-1953.

L'amour des 3 oranges, Pierre et le loup. A dû faire son autocritique devant le parti.

Chostakovitch 1906-1975.

Musicien officiel de l'U.R.S.S. Rappelé à l'ordre puis réhabilité par sa 5^{ème} symphonie (métaphore musicale). Décrit un régime totalitaire écrasant avec des réjouissances forcées.

Bartok 1881-1945.

Hongrois de Transylvanie (roumains + hongrois), ami de Kodaly.

S'inspire de la musique tzigane, des rythmes bulgares, de la sauvagerie turque, de la beauté étrange des Noëls roumains. Enregistre 10000 pièces traditionnelles. Rhapsodie pour violon.

Schönberg 1874-1951.

Vienne. Rupture avec la tonalité. Toutes les notes semblent sonner faux (révolution identique à l'abstraction en peinture). Dodécaphoniste sériel. Utilise les 12 sons de façon égalitaire. Plus de centre tonal, politique des quotas sans hiérarchie. Définit un ordre d'apparition. Les seules variations concernent le rythme et les tessitures. Effets de rétrogradations (à l'envers) et en miroir (renversés). Pierrot lunaire (Sprechgesang = technique de déclamation en chant parlé).

Webern

Spécialisé dans les mélodies de timbres (les notes sont réparties entre différents instruments). Naïf vis-à-vis de la réaction du public.

Boulez 1925.

Pousse les séries sur différents paramètres : l'intensité, le rythme, le mode de jeu. Le marteau sans maître.

Dukas 1865-1935.

L'apprenti sorcier, Fantasia.

Dupré 1886-1971.

Organiste à Rouen.

Durufié 1902-1986.

Organiste à Paris.

Dutilleux 1916.

Passé pour un classique du contemporain. Dans la tradition de Debussy, Ravel. Ne recherche pas la nouveauté pour elle-même.

Fauré 1843-1924.

Maître de la mélodie. Requiem, Pavane, Dolly, Pélleas et Mélissandre (berceuse). La bonne chanson (sur des poèmes de Verlaine).

Henry 1927.

Musique concrète avec des sons de la vie quotidienne. Chorégraphies de Béjart.

Honegger 1852-1955.

Suisse né à Rouen. Mouvement symphonique Pacific 2-3-1 (locomotive avec 2-3-1 essieux). Le Roi David.

Messiaen 1908-1992.

Organiste à la Trinité. Développe les procédés dodécaphoniques de Schönberg. Quatuor de la fin des temps (prisonnier au stalag en 39).

Milhaud 1892-1974.

Ohana 1914-1992.

Français d'origine espagnole.

Poulenc 1899-1963.

Famille Rhone-Poulenc. L'histoire de Babar.

Satie 1866-1925.

Honfleur, ami de Cocteau.

Varèse 1885-1965.

Préfère le concept de sons organisés.

Hindemith 1895-1963.

Allemand, considéré comme dégénéré par les nazis.

Orff 1899-1982.

Carmina burana.

Weill 1900-1950.

Emigre en 1933 aux USA. Créé des opéras avec Brecht.

Britten 1913-1976.

Anglais. Œuvres pour instruments seuls. Opéras. Ouvrage éducatif pour présenter les instruments de l'orchestre (the young person's guide to the orchestra).

Elgar 1857-1934.

Anglais. Pomp and circumstances.

Albéniz 1860-1909.

Elève de Liszt. Asturias, Cordoba.

De Falla 1876-1946.

Inspiré par le folklore espagnol.

Granados 1867-1916.

Rodrigo 1902.

Concerto d'Aranjuez. Non voyant.

Kodaly 1882-1967.

Hongrie. Pédagogue. Classe et diffuse la musique populaire.

Ligeti 1926.

Béριο 1925-2003.

Italie. Mari de Cathy Berbérian.

Puccini 1858-1924.

Tosca, La Bohème, Mme Butterfly, Turandot.

Penderecki 1935. Polonais.

Janacek 1854-1928. Tchèque.

Khatchatourian 1903-1978.

Russe d'origine arménienne. Danse du sabre.

Scriabine 1872-1915.

Villa Lobos 1887-1959.

Brésil, autodidacte.

Barber 1910-1981.

USA. Adagio romantique.

Bernstein 1918-1981.

West side story.

Cage 1912-1992.

Gerschwin 1898-1937.

Rhapsody in blue. Mariage jazz classique. Un américain à Paris, Porgy and Bess.

Reich/Glass : minimalistes. Ostinati avec légères variations.

Formes

Symphonie (200 ans). Pour orchestre avec 4 mouvements (4 pour Brahms, 9 pour Beethoven, 104 pour Haydn).

Premier mouvement : vif et animé, de forme sonate.

2 thèmes. Le 1^{er} énergique, le 2^{ème} + calme et lyrique (opposition masculin et féminin).

Introduction lente et solennelle.

Premier thème vif puis second = exposition.

Variation sur les 2 thèmes = développement.

Réexposition.

Coda (queue en italien).

On trouve la forme sonate dans d'autres genres (concerto et quatuor).

Deuxième mouvement : lyrique et + lent.

Thème chantant.

Troisième mouvement : menuet ou scherzo. Dansant.

Menuet ou scherzo (plaisanterie) en $\frac{3}{4}$.

Trio (effectif + restreint) + rustique.

Menuet ou scherzo.

Quatrième mouvement : brillant.

Finale. Rapide et enjoué de forme rondo (refrain/ couplets ABACAD).

Sonate et sonatine

Morceau pour 1 ou 2 instruments en plusieurs mouvements.

En italien, suonare = jouer, cantate = chanter.

1^{er} mvt/mvt lent et lyrique/finale (rondo).

Sonatine : 2-3 mvt ou durées + réduites.

Ex : 1^{er} mvt sans développement. Sonatines pour débutants.

Concertos

Avec soliste suivi par l'orchestre (plutôt que l'inverse). Dialogue orchestre/soliste

Performance physique (semblable à un match) qui dure 30 mn.

3 mouvements : vif, lent, vif.

Virtuosité des mouvements extrêmes. Beauté du son dans les mouvements lents. Les solistes jouent de mémoire.

Cadence : 10 s à 5 minutes.

Improvisée jusqu'au XIX siècle. Pour mettre en valeur les capacités du soliste. Toutes les cadences se terminent par un trille.

Suites de danses

Au départ, la musique accompagnait le chant et les danses, le rythme restait immuable avec un caractère répétitif. On a ensuite créé des pièces pour l'écoute.

Au baroque, dans la même tonalité.

Allemande, courante, sarabande, gigue : équilibre entre mouvements lents/rapides, solennels et gais.

Bach = maître de cette forme. Sur ce squelette se greffent les gavottes, bourrées, menuets et rigaudons.

Remplacé par la suite d'orchestre = extraits symphoniques d'une œuvre scénique ou de films.

Ex : suites de Carmen (succession d'airs tirés de l'opéra).

Casse noisette, West side story. La guerre des étoiles.

Sérénade et divertissements

Au XVIII siècle , pour égayer une soirée ou une cérémonie, pour créer l'ambiance des divertissements princiers.

Supérieur à 5 mouvements. Instrumentation en fonction des circonstances. Quatuor pour banquets, Vents pour extérieur.

Thème et variations

Mélodie de départ avec variations mélodiques et rythmiques, ornements.

Ex : symphonie n° 94 de Haydn (la surprise).

Fantaisie, rhapsodie, caprice

Formes + libres (- académiques). Ex : toccata ou préludes à la structure plus fantasque.

Fantaisies sur des thèmes célèbres (greensleaves, opéras...).

La rhapsodie prend souvent un caractère national ex : rhapsodie hongroise de Liszt.

Poème symphonique

Pas de forme fixe non plus mais raconte une histoire à partir d'un poème ou un roman. Equivalent à de la musique de films sans images pour suivre l'histoire sans les yeux.

Liszt = inventeur du genre : Mazeppa, Prométhée.

Un thème personnifie le héros et les transformations du thème ses sentiments (joyeux, passionné, héroïque, douloureux...).

Strauss : Don Juan, Don Quichotte, Une vie de héros, ainsi parlait Zarathoustra, Mort et transfiguration.

Smetana : Ma patrie, Moldau, Finlandia.

Sibelius : légende pour orchestre, le cygne.

Tchaïkovski : Roméo et Juliette, Hamlet.

Saint-Saëns : danse macabre, le rouet d'Omphale.

Dukas : l'apprenti sorcier.

Franck : les djinns.

Honegger : Pacific 231.

Respighi : les pins de Rome.

Debussy : la mer.

Williams : la guerre des étoiles.

Lied et mélodie

Lied = chanson. Apogée en 1800-1850 (romantisme).

Concerts dans les salons à partir des poèmes d'auteurs.

Schubert : la belle meunière, le voyage d'hiver, le chant du cygne.

Mélodie = version française du lied allemand.

Berlioz : les nuits d'été.

Fauré : la bonne chanson (Verlaine).

Ravel : Schéhérazade, histoires naturelles.

Duparc : invitation au voyage, la vie antérieure (Baudelaire).

Poulenc : tel jour telle nuit, le travail du peintre, le bestiaire (Eluard), calligrammes (Apollinaire).

2 formes de mélodies/lieder. Structure en couplet + éventuellement un refrain ou bien un déroulement continu sans thème particulier. Ex : le roi des aulnes de Schubert.

Oratorio : forme vocale

Equivalent sacré de l'opéra : pièce pour orchestre chœur et solistes vocaux racontant les épisodes de la bible. Le + célèbre, le messie de Haendel.

Bach : passion selon St-Jean.

Cantate = petit oratorio qui ne raconte pas forcément une histoire.

Charpentier : David et Jonathan.

Haydn : la création, les saisons.

Mendelssohn : Elias et Paulus.

Debussy : le martyr de Saint-Sébastien.

Honegger : Le roi David, Jeanne d'Arc.

Penderecki : la passion selon Saint-Luc.

Opéra = drame musical (expression dramatique + musique).

Lien entre les différentes parties chantées = récitatif (presque parlé avec accords).

Opéra comique = opéra avec des scènes parlées, pas forcément drôle (ex : Carmen de Bizet).

Opéra bouffe = opéra comique avec un côté satyrique.

Offenbach : la belle Hélène, la vie parisienne.

Opérette : + léger que l'opéra bouffe. Divertissement.

Fin XIX : Offenbach, Johan Strauss. La chauve-souris, le baron tzigane.

Opérette de Broadway = comédie musicale (West side story).

Ouverture

Pièce instrumentale pour que l'orchestre se chauffe avant le lever de rideau.

Ballet : musique + danse.

Léo Delibes : Coppélia.

Tchaïkovski : le lac des cygnes, casse-noisette, la belle au bois dormant.

Prokofiev : Roméo et Juliette, Cendrillon.

Stravinsky : le sacre du printemps, l'oiseau de feu.

Ravel : Daphnis et Chloé, ma mère l'oye.

Equivalent à de la musique à programme.

En concert seul, une suite de ballets contient les thèmes les + représentatifs.

Quatuor . Musique de chambre.

4 mouvements : vif, lent, dansant et animé.

Précurseurs : Haydn puis Mozart et Beethoven.